

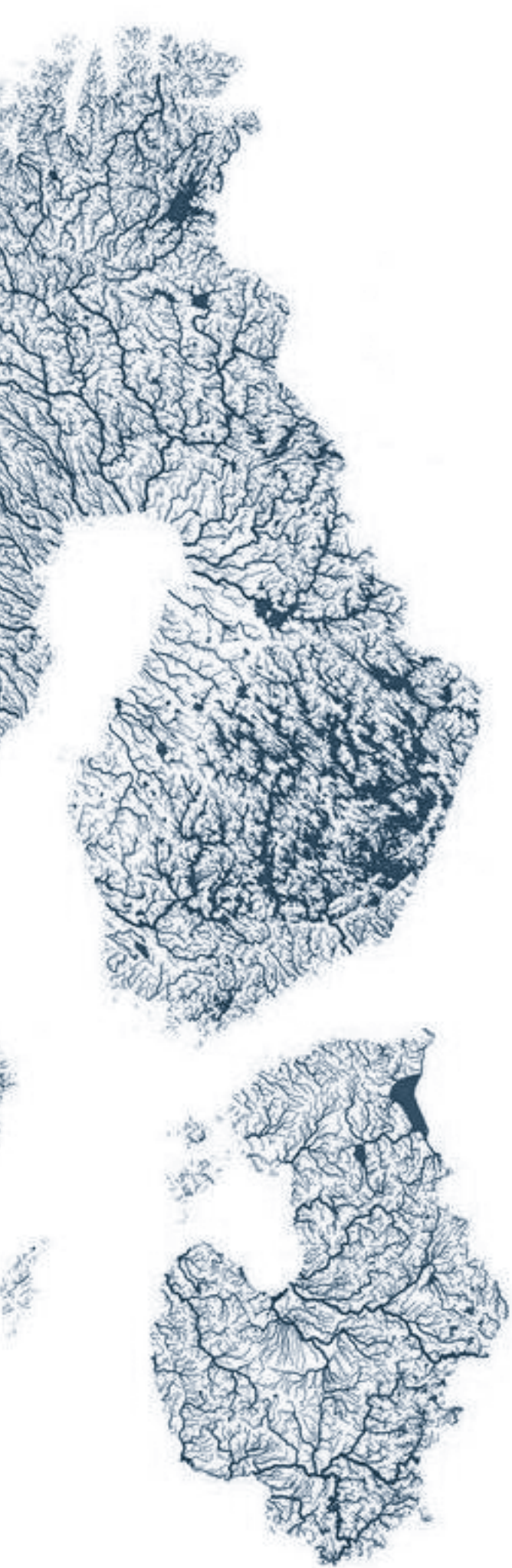
Carole Trébor & Stephanie Stutz

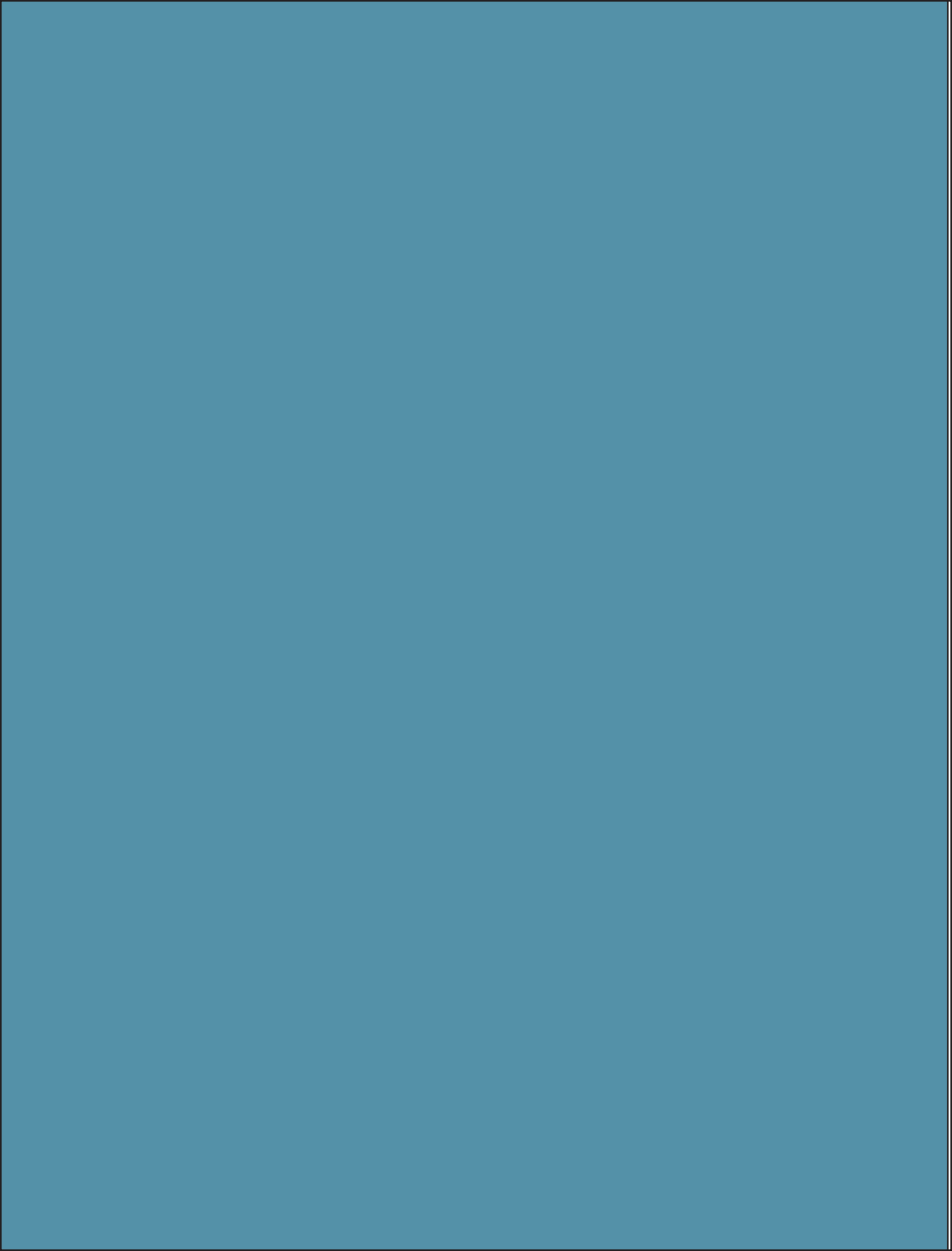
ADUR
LA PROPHÉTIE



SCANDINAVIC TERRES DE VIKINGS







Carole Trébor & Stéphanie Stutz

ADUR

LA PROPHEKTIK



α'eph





Naissance et jeunesse d'Odur

Il était une fois un homme nommé Grimur. Il était riche et très puissant. On le connaissait dans toute la province d'Halogaland mais sa renommée s'étendait dans toute la Norvège.

Il était marié à Loftana, la fille d'un grand chef de guerre de la baie d'Oslo.

À la mort du père de Loftana, Grimur décida de se rendre sur les terres de ce dernier afin de récupérer son héritage. Loftana qui attendait leur premier enfant souhaitait l'accompagner. Grimur, inquiet pour sa femme, refusa dans un premier temps. Mais comme elle insistait et que Grimur l'aimait beaucoup, il lui obéit. C'était tout de même la plus belle et la plus courageuse des femmes de Norvège.

Leur voyage fut magnifiquement préparé et ils prirent le large vers l'Est avec deux bateaux. Durant le voyage, Loftana sentant que sa grossesse arrivait à terme, demanda à l'équipage d'accoster au plus vite. C'est ainsi qu'ils jetèrent l'ancre sur la côte de Berujor au sud-ouest du pays. Il s'agissait des terres d'un homme du nom d'Ingaldur. Sa femme et lui avaient un jeune fils qui se prénomma Asmundur.

Dès qu'ils eurent débarqué, Grimur envoya ses hommes prévenir le chef du village de leur arrivée. Celui-ci, les accueillit personnellement avec un traîneau attelé de ses meilleurs chevaux. Il leur offrit l'hospitalité et Loftana fut conduite dans les appartements des femmes. Grimur, quant à lui, resta en compagnie du chef de village dans le **skáli** où ce dernier l'invita à prendre place sur le siège d'honneur, le öndvegi.

L'accouchement de Loftana fut long et douloureux mais elle traversa cette épreuve avec le courage qui la caractérisait. Lorsque l'enfant naquit, les femmes qui aidaient Loftana furent émerveillées : elles n'avaient jamais vu un enfant si beau. Tout de suite, Loftana leur ordonna : « Portez-le à son père, il doit donner un nom à son garçon. »

Le bébé fut aspergé d'eau puis amené à Grimur qui le nomma Odur. Ils restèrent trois nuits, puis Loftana déclara qu'elle était prête à reprendre leur voyage. Ils remercièrent Ingaldur pour son hospitalité, mais celui-ci attendait plus que des remerciements :

Le skáli, c'est une bâtisse qui sert de pièce principale aux vikings. C'est là que le maître de maison reçoit ses invités.



« A mon humble avis, il me semble que je mérite quelque chose en retour » dit Ingaldur.

« C'est vrai, répondit Grimur, nous ne manquons pas de richesses, choisis ce qu'il te plaît. »

« Des richesses, j'en ai assez. »

« Que veux-tu alors ? »

« Je souhaite être le père adoptif de ton fils, Odur. »

« Cette décision ne m'appartient pas, c'est à Loftana de décider. »

Comme il s'agissait d'une coutume très répandue dans les pays nordiques, le **fóstr**, Loftana répondit :

« Cette proposition nous honore et nous t'en remercions . »

Le **fóstr** permet de souder des clans vikings entre eux. C'est considéré comme un grand honneur par le père adoptif, qui élève l'enfant comme son propre fils

Tandis que Odur restait à Berujor, Loftana et Grimur reprirent leur périple vers l'Est. Ils restèrent quelques temps dans la baie d'Oslo, la terre natale de Loftana. Après quelques mois ils décidèrent de rentrer chez eux. Ce trajet longeant la côte, Grimur proposa à son épouse de s'arrêter à Berujor pour revoir leur fils.

Alors que Grimur s'appêtait à replier les voiles, Loftana l'arrêta :

« Continuons notre voyage. Notre fils m'a regardée de manière étrange quand nous l'avons quitté, j'ai peur qu'il ai le mauvais oeil. Il serait préférable que nous rentrions chez nous à Hafnista. »





Odur grandit alors avec son frère adoptif Asmundur, aux côtés de qui il apprit les coutumes et les savoirs de Berujor. Au fil des années, il devint plus beau et plus fort que la plupart des hommes de son âge. Asmundur lui vouait une admiration sans faille et le suivait constamment.

Odur et Asmundur se lièrent de **fraternité juré**, un rite magique qui consistait à lier deux hommes entre eux comme de vrais frères.

Chaque jour ils allaient nager ou tirer à l'arc et aucun homme du village ne pouvait se mesurer à eux. Odur excellait dans tous les domaines si bien qu'Ingaldur l'estimait plus encore que son propre fils. L'activité préférée d'Odur était sans conteste le tir à l'arc. Tous les artisans du village lui confectionnaient des flèches, mais Odur n'en prenait pas grand soin et les laissaient traîner partout dans le Skali. Il arrivait parfois que les villageois, en rentrant tard le soir, s'assoient sur ces flèches et se blessent. Furieux, ils s'en plaignèrent auprès d'Ingaldur pour lui demander de sermonner Odur.

Ingjadur convoqua alors Odur :

« Il y a, mon fils, une chose qui te rend impopulaire. Tu ne t'occupes pas de tes flèches comme il se doit. »

« Tu pourrais m'accuser de négligence si tu m'avais procuré de quoi les ranger. » rétorqua Odur.

« Si c'est ce que tu veux, j'ai un bouc de trois hivers, de couleur noire. Je vais le faire tuer et dépouiller afin que sa peau toute entière te serve de carquois. »

Lorsqu'on lui offrit le carquois, Odur s'empressa de le remplir. Ses flèches comme son arc étaient de taille bien supérieure à ceux des autres guerriers. Où qu'il aille, Odur portait son carquois ainsi qu'une tunique écarlate et un lacet brodé d'or qu'il nouait autour de sa tête.

Contrairement à Ingaldur et aux autres membres de son clan, Odur n'offrait pas de sacrifices aux dieux. Il ne croyait qu'en sa force et sa bonne fortune. Et comme en toutes choses, Asmundur imitait son frère juré.



En se liant de fraternité jurée, Odur et Asmundur se promettent de s'épauler coûte que coûte, à la vie, à la mort. Ils font un pacte de sang lors d'une cérémonie magique.



Le sejour est un rituel magique pratiqué par une voyante : entourée de ses jeunes disciples, elle convoque les puissances occultes pour prédire l'avenir.



La Voyante et la Prophétie d'Odur

Non loin de là vivait une femme qui s'appelait Heyre, c'était une magicienne réputée qui était capable de prédire l'avenir. Elle se rendait de temps à autres à des banquets, afin de dévoiler leur destinée à ceux qui le désiraient.

Un matin, Ingaldur qui avait eu vent de la présence d'Heyre dans un village voisin, alla trouver ses fils.

« Aujourd'hui, j'ai une tâche à vous confier. Vous allez inviter la prophétesse Heyre au banquet que je souhaite organiser en son honneur. »

« Non, je n'irai pas », répondit Odur. « Je ne veux pas qu'elle mette les pieds ici. »

« Alors, Asmundur, tu devras y aller seul. Tu es le seul à qui je peux donner des ordres. »

« Si c'est ainsi, il y aura des conséquences qui ne me plairont pas plus qu'à toi. »

Asmundur s'en fut donc seul, et invita la magicienne à venir à Berujor, ce qu'elle accepta. Lorsqu'elle arriva quelques jours plus tard avec toute son escorte, Ingaldur lui réserva un accueil fastueux et invita la prophétesse à entrer dans le skali. Aidé par les villageois, il organisa des préparatifs pour que l'on donne un **sejor** la nuit suivante. Après le dîner, tout le monde alla se coucher, sauf la prophétesse qui préparait le **sejor** avec son escorte. Le lendemain matin, Ingaldur vint la voir et lui demanda comment le rituel s'était passé.

“Je pense”, dit-elle, “que je connais désormais les réponses à vos questions”.

“Alors, nous allons assigner un siège à chacun”, répondit Ingaldur, “pour que tous les villageois puissent recevoir leur prophétie”.

Ce dernier fut le premier à s'avancer devant elle.



“C’est bien que tu sois venu entendre ma prédiction”, dit Heyre. “Ce que je peux te dire, c’est que tu résideras à Berujor jusqu’à ta mort, honoré et estimé par tous, ce qui fera le bonheur de tes proches.”

Ingaldur retourna à sa place, et Asmundur s’avança.

“Je me ravie de ta venue, Asmundur, car ton honneur et ta réputation se répandront de par le monde. Tu ne vivras pas vieux, mais on se rappellera de toi comme d’un brave homme et d’un grand champion, où que tu sois allé”.

Puis, Asmundur se rendit à son siège, et les uns après les autres, tout le monde alla voir la prophétesse. Elle dit à chacun ce qui lui était destiné, et ils furent contents de leur sort. Ensuite, elle prédit le temps qu’il ferait l’hiver suivant, et beaucoup d’autres choses qui étaient jusqu’alors ignorées. Ingaldur la remercia de ses prophéties.

Heyre demanda : “Est-ce que tous ceux qui sont ici, à l’intérieur du skali, sont venus me voir ?”

“Je crois qu’à peu près tout le monde s’est présenté à vous”, répondit Ingaldur.

“Mais qu’est ce qu’il y a là-bas, sur le banc?”

Ingaldur répondit qu’il y avait un manteau.

“J’ai l’impression pourtant que cela remue, parfois, lorsque je regarde dans cette direction”, dit-elle.

Alors, Odur qui était allongé là se redressa, et pris la parole : “oui, ça bouge, exactement comme tu le dis. C’est un homme, qui veut que tu te taises au plus vite et que tu ne bavasses pas sur son avenir, car il ne croit pas du tout ce que tu prédis”.

Heyre répondit alors : “Je vais pourtant te dire ta prophétie, et tu vas l’écouter”.

Ce poème lui vint ainsi à la bouche :

*Mieux ferais-tu, Odur de Hrafnista,
de ne pas m'agacer du bout de ton arme,
même si je divague :
L'histoire se déroulera comme le dit la prophétesse.
D'avance elle sait les destins de tous les hommes.*

*Que tu ailles par les vastes fjords,
que tu arpentés terres et vagues
ou que l'écume de la mer dérive sur toi,
c'est ici que tu mourras, à Berujor.*

*Le serpent te malmènera avec son venin,
étincelant depuis le crâne d'un Faxi :
le serpent te frappera sur la plante de ton pied,
et ton temps sera alors venu.*



Le troisième soir Oddr et Ásmundr ramèrent jusqu'au promontoire rocheux pour écouter les géants.

Le géant qu'ils avaient déjà vu prit la parole: «Nous avons échoué à tuer les humains la première fois, mais j'ai eu une vision qui nous donnera l'avantage.» «Quelle était cette vision?» demandèrent ses camarades. «Ce que j'ai vu, dit-il, c'est que deux de leurs hommes sont venus dans une barque et nous espionnent. Leur sort est scellé.»

« Nous devons nous éloigner tout de suite!», dit Oddr. Au même moment, une pierre décrivit une courbe depuis le promontoire et arriva à l'endroit exact où la barque s'était trouvée une seconde plus tôt. Une gigantesque vague repoussa la barque vers le promontoire.

Le chef des géants s'exclama alors : «Je maudis ces hommes. Leur barque est encore intacte et eux aussi. Je vais jeter un second rocher puis un troisième mais s'ils arrivent à les éviter, je n'aurai pas **la force** d'en lancer un de plus...»

Le second rocher arriva bien loin de la barque et les deux compagnons s'estimèrent heureux que le géant ait fait une telle erreur. Mais à peine quelques secondes plus tard, ils entendirent son hurlement. Dans ultime effort, le géant avait utilisé ses dernières forces pour essayer de les anéantir.

La troisième pierre tomba à moins d'un mètre de la barque. Elle était si grosse qu'Oddr et Asmundur furent balayés par une vague énorme. Heureusement, celle-ci les éloigna et ils purent ramer hors de portée des géants.

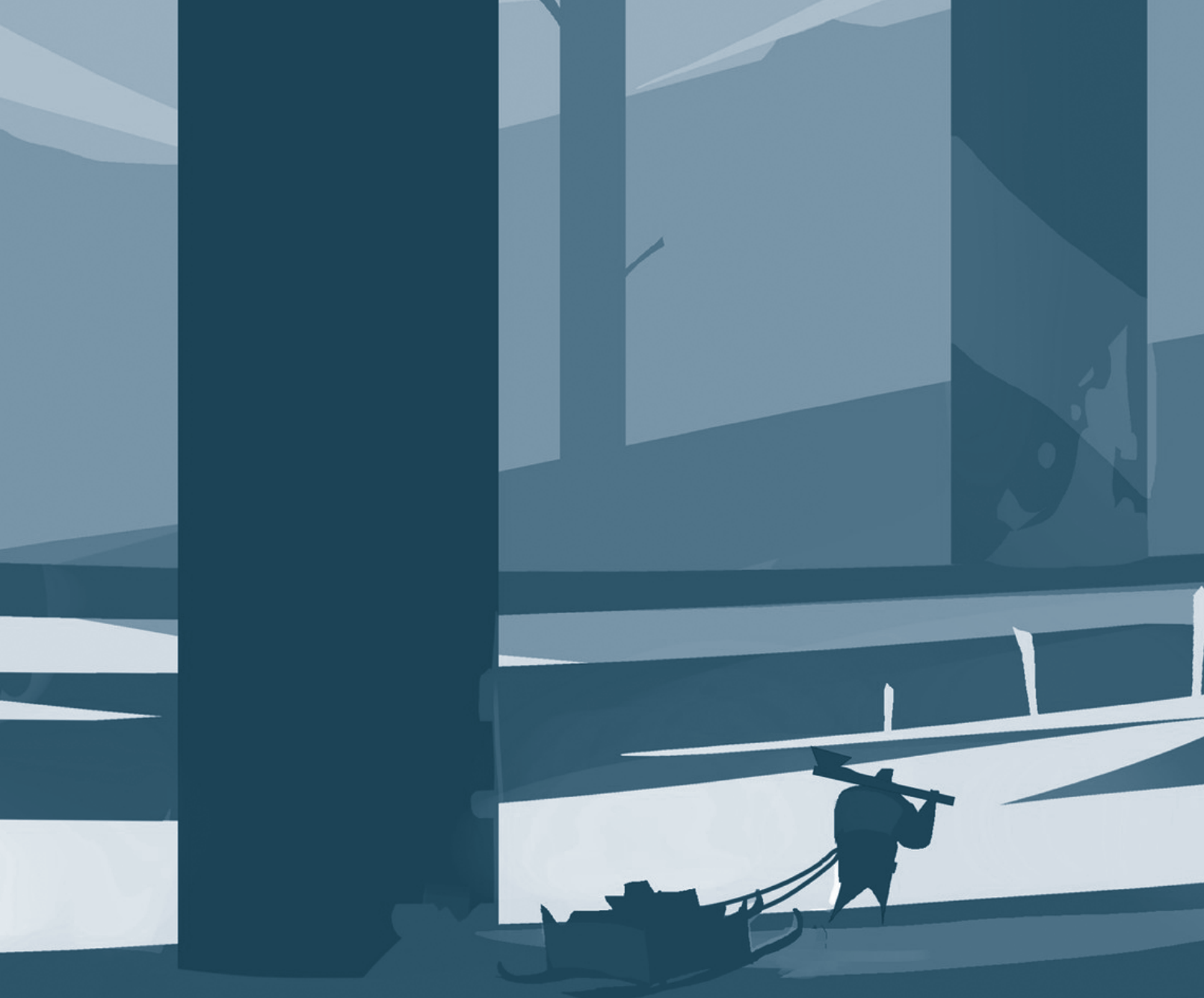
Leur chef prit alors la parole : «Je n'ai pas réussi à les détruire, mais je n'ai plus d'énergie, je dois me reposer pour un prochain combat.» Dépités, les géants rentrèrent chez eux.

Oddr dit tout de suite : «Nous allons les suivre.» «Comment? Pourquoi faire?» s'exclama Ásmundur. «Je veux savoir où ils vivent. Nous les attaquerons chez eux.»

Ils ramèrent vite jusqu'à la côte et montèrent sur une hauteur proche de la plage. Au loin, ils purent voir le chef des géants disparaître dans la brume.

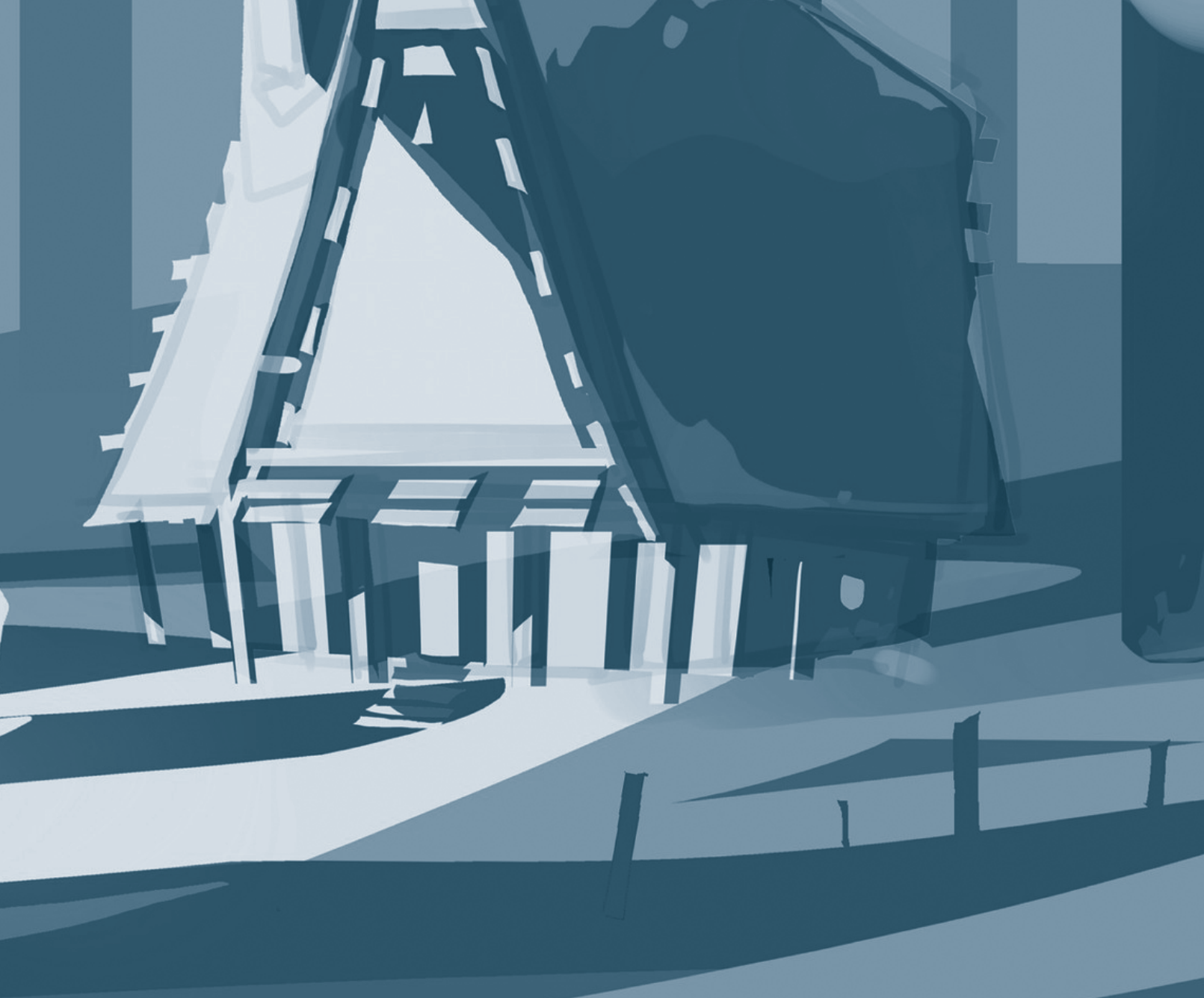
Les géants peuvent décupler
leur force grâce à la magie, ce qui
épuise toute leur énergie





Après cette expédition Odur fut accueilli comme un héros. Personne n'avait jamais réalisé un tel exploit dans toute la Norvège. Des fêtes eurent lieu en son honneur tout l'hiver. Quand vint le printemps, Odur demanda à ses ce qu'ils souhaitaient faire.





Après avoir discuté, ils décidèrent d'armer quatre bateaux pour aller attaquer un chef Viking ennemi. Grímur savait qu'un renégat, le Viking Hálfðan, avait établi un campement dans la baie des Elfasker avec trente bateaux.

Lorsque leurs quatre navires furent prêts, ils firent voile vers le sud de la Norvège. Quand ils furent devant les Elfasker, ils jetèrent l'ancre. Odur et ses hommes plantèrent leurs tentes et installèrent un campement. Quand ce fut fait, Odur emmena trois hommes avec lui et s'en fut jusqu'à la baie où mouillaient les ennemis. Une fois là-bas il héla les bateaux et demanda qui était le commandant.



Un homme grand et inquietant lui répondit :

«Celui qui commande ces bateaux s'appelle Hálfðan, et toi, qui es-tu?»

«Je suis Odur».

«Le Odur qui est allé en Bjarmaland?»

«J'y suis effectivement allé» répondit Odur.

«Pourquoi viens-tu nous importuner?»

«Je veux savoir lequel de nous deux est le plus grand»

«Combien de bateaux as-tu?» demanda Hálfðan.

«Nous avons trente grands bateaux, mentit Odur, avec une troupe de cent vingt hommes sur chacun, et nous vous attaquerons demain.»

«Cela ne m'empêchera pas de dormir, petit homme» railla Hálfðan.

Odur et ses compagnons rentrèrent au campement pour expliquer la situation au reste de la troupe.

Ils mirent un plan au point et se reposèrent. Ce n'est qu'au plus noir de la nuit qu'ils se levèrent et partirent avec leurs barques. Odur et ses hommes ramèrent en silence vers les bateaux ennemis qui mouillaient dans la crique. Lorsqu'ils furent parvenus de part et d'autre des embarcations, ils passèrent à l'attaque. Oddr et Ásmundr se battaient avec une telle ardeur qu'ils avaient vaincu tous leurs adversaires avant que Hálfðan n'ait eu le temps de réagir. Ils fondirent alors sur lui et il succomba sous leurs coups.

Odur proclama alors : “ Votre chef n'est plus. Continuez à vous battre et vous connaîtrez le même sort ou rendez vous sur le champ !”

À ces mots, les combattants restants jetèrent leurs armes au sol.



Les dangers de l'Ouest

Ce n'est que lorsqu'ils se retrouvèrent tous au Gautelfr qu'ils discutèrent de l'endroit où ils se rendraient en été. Odur souhaitait plus que tout se rendre vers l'ouest, au delà de la mer. Comme toujours, ils suivirent son idée.

C'est à la tête de vingt navires qu'Odur et ses hommes arrivèrent en Ecosse. Durant tout l'été ils effectuèrent des descentes à terre, ravageant et brûlant partout où ils arrivaient. Ils ne cessèrent leurs attaques que lorsque le pays fut soumis au paiement d'un tribut.

Une fois cela fait, ils se rendirent dans les Orcades, où ils répétèrent les mêmes opérations. Les Orcadiens n'étant pas des combattants, ils se rendirent vite. Cette rapide rédition donna l'occasion à Odur et ses hommes de passer l'Hiver en sécurité.

Une fois le printemps venu, les expéditions reprirent. L'Irlande était leur nouvelle cible. Odur et Asmundur dirigeaient chacun un petit groupe d'hommes. Ils attaquaient ensemble les villages, les uns après les autres.

Hommes, femmes et enfants fuyaient dès qu'ils voyaient les voiles de leurs drakkars à l'horizon. Un jour, après une attaque victorieuse Odur et Asmundur se retrouvèrent seuls à terre. Ils cherchaient des richesses dans le village pendant que leurs hommes pourchassaient les derniers ennemis. Odur ne se rendit compte de rien avant d'entendre une corde d'arc vibrer. Il vit l'ombre d'une flèche voler depuis la forêt et le dépasser. La flèche ne s'arrêta pas avant d'avoir atteint Ásmundr, qui tomba au sol.

Odur ne put rien faire pour l'aider et Asmundur mourut dans ses bras. Il ressentit alors une souffrance comme il n'en avait jamais connue au cours de sa vie.

La perte de son frère juré était bien pire pour lui que n'importe quelle blessure.